

ÉNERGIE OU INFLUPSY ?

L'énergie...

On entend beaucoup parler du mot "**énergie**" en thérapie alternative ou dans le domaine de l'ésotérisme. Ça fait bien, ça fait hype, ça fait branché:

Les voyants ressentent l'**énergie** de l'au-delà, les radiesthésistes peuvent canaliser l'**énergie** cosmique, les thérapeutes vous transmettent ou font circuler cette **énergie** et le Feng Shui donne une **énergie** positive à votre bureau...

Il est dit que le vocabulaire d'une langue formate la vision du monde de celui qui la parle (peuple, civilisation). Si à une définition Il n'y a pas de mot correspondant comment alors bien comprendre la notion qu'elle définit ? Comment ce concept peut alors facilement être compris par le grand public ?

Cet exemple en est un : Quel est le mot pour dire qu'une définition est orpheline ?

Le concept "d'**énergie**" propre aux thérapies alternatives serait-il mal-adapté car son sens est trop antinomique avec la définition académique scientifique ?

Et si il nous manquait le mot "**influpsy**" ?

Avant de répondre à cette question il est préférable de lire l'article suivant.

Le danger de l'utilisation du mot énergie au sens ésotérique

Sans prétendre être scientifique on s'aperçoit que l'appropriation du mot "**énergie**" par l'ésotérisme et les **thérapies alternatives**, bien qu'en surface anodine et bon enfant, est en fait à quadruple tranchant :

1. Elle donne souvent naissance à une sorte de quiproquo et de confusion pseudo-scientifique qui laisse à penser qu'il existe une substance invisible impalpable, non-mesurable dont les qualités varient grandement entre chaque **thérapie alternative**.
2. Devenant un terme fourre-tout, l'utilisation du mot "**énergie**" biaise insidieusement le raisonnement des personnes qui l'utilisent, les empêchant de reconnaître les vrais forces qui sont à l'œuvre. Elles vont alors privilégier l'effet de "**l'énergie**" avant de considérer l'effet placebo, les biais cognitifs ou d'autres effets tout à fait physiologiques...
3. Ne pas comprendre les vrais forces qui sont à l'œuvre est évidemment un frein à l'efficacité thérapeutique car on ne comprend plus quels paramètres influent véritablement au niveau thérapeutique.
4. Adopter un tel langage et une telle posture participent à la régression de l'intelligence collective, discréditent le thérapeute aux yeux d'autres professionnels de santé et pourrait alors entraver la thérapie qu'il pratique à tendre vers une certaine légitimité thérapeutique (car une explication subtile et rationnelle existerait bien).

L'énergie dans les thérapies alternatives et dans l'ésotérisme

E. N. E. R. G. I. E. Mais qu'est ce que ça veut bien vouloir dire ?

Dans un prochain article nous vulgariserons la notion d'énergie au niveau scientifique

Alors que d'un point de vue scientifique le mot énergie a tout son sens et est

bien défini, dans les thérapies alternatives et dans l'ésotérisme le mot énergie est d'un flou artistique sans commune mesure, il existe même sous une bonne forme et sous une mauvaise forme !

Ainsi on entend parler de l'**énergie** qui traverse les méridiens, l'**énergie** astrale, l'**énergie** cosmique, l'**énergie** d'une vie antérieure, la bonne/mauvaise **énergie** d'un sortilège, d'un objet, d'une pièce, d'une personne. On peut ressentir une boule d'**énergie**, palper les couches énergétiques et même transmettre de l'**énergie** à distance !

Parle-t-on à chaque fois de la même **énergie** ? Posez donc cette question à quelqu'un qui utilise ce mot "**énergie**" et vous verrez que c'est comme la bible ou le coran : chacun a sa propre interprétation.

L'inconvénient d'une utilisation si générale et déraisonnable du mot c'est qu'on ne sait pas ce qu'elle définit exactement. Est-ce quelque chose qui est identifiable scientifiquement ou non ? est-ce un mixe des 2 ? Et si c'est un mixe des 2, où se situe la limite exactement ?

Mais en fait ce serait presque la raison de l'utilisation de ce mot : faire en sorte qu'on ne puisse comprendre ce qu'il se cache derrière son innocente utilisation. Et pour cause ! cela permet de ne pas pouvoir invalider la pratique ésotérique et de montrer à quel point la science a des limites.

Énergie passe avant placebo, biais cognitifs et autres explications rationnelles

Si l' "**Énergie**" est quelque chose qui est déjà expliqué par la science alors pourquoi vouloir utiliser un autre mot ?

Si Énergie n'est pas quelque chose qui est déjà expliqué par la science alors dans ce cas là il faudrait, lorsqu'un phénomène est étudié, d'abord le disséquer sous ses effets les plus logiques et raisonnables (mécaniques, chimiques, mathématiques, physiques, biologiques, physiologiques...).

Si à ce moment il reste une partie du phénomène qui reste encore inexpliquée alors avant de parler "**d'énergie**" il faudrait aussi comprendre quelle pourrait être l'influence du **placebo**, de la **suggestion** et des biais cognitifs.

Si et seulement si après avoir eu **toute** cette démarche, il reste une part de mystère inexplicable on peut alors soulever la question de savoir si une “**énergie**” est à l’œuvre.

Pourtant ce qui est assez étrange, c’est que les personnes qui utilisent le mot “**énergie**” de manière abusive sont les premières personnes à ignorer complètement l’effet placebo, l’importance de la suggestion et la notion de biais cognitifs ou en tout cas à ne pas y accorder la bonne priorité (cad considérer l’**énergie** avant de considérer la suggestion/placebo).

Il est même navrant de voir que parfois, certains “thérapeutes” n’ont que trop peu de connaissances scientifiques ! “Navrant” peut sembler trop fort pourtant ne serait-il pas dangereux qu’un rebouteux sous prétexte qu’il ressent une “vide énergétique” fasse une manipulation sans aucune connaissance en pathologie/physiologie/anatomie ?

Mais la connaissance générale avançant, les phénomènes physiologiques/physiques/chimiques(...) ont tendance à être un minimum compris par les thérapeutes alternatifs, mais un domaine qui l’est souvent moins est le domaine de la suggestion ou du placebo.

Et si, l’influence de “l’**énergie**” pouvait très souvent s’expliquer par la suggestion et les biais cognitifs ?

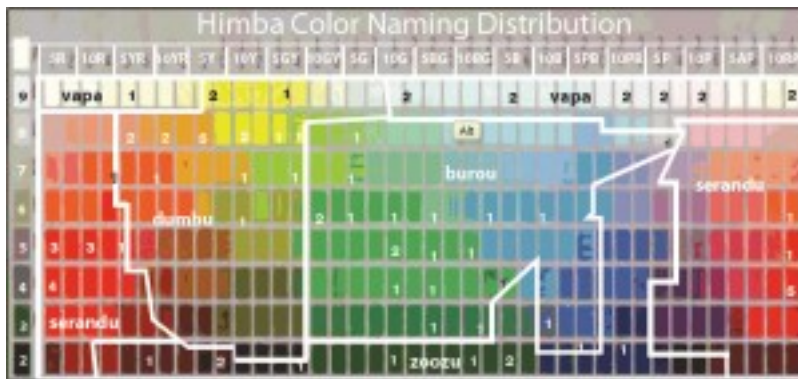
©<http://www.osteopathie-64.fr/energie-revoir-definition-esoterique-inflpsy>

L’influence d’un vocabulaire sur notre conception du monde

Si un concept n’a pas vraiment de mot de vocabulaire associé, alors c’est tout un sujet ou une subtilité qui n’est pas vraiment connu, développé, différencié ou interrogé. Si ça l’était, alors nos chers académiciens nous auraient déjà trouvé un mot spécifique pour décrire ce concept.

Si cette subtilité n’est pas nommée, il devient alors difficile d’en parler et sa compréhension devient hasardeuse car elle n’est pas bien définie.

La tribu “Himba” et leur conception de la couleur



Une tribu de Namibie, les Himbas n'ont pas du tout la même manière de décrire les couleurs que les occidentaux. Une expérience a été réalisée afin de voir si le fait de ne pas avoir la même définition du code couleur pouvait affecter leur capacité à différencier des tons de couleurs qu'ils décrivent comme identiques. Le résultat fut qu'ils mettaient beaucoup de temps à trouver le ton de couleur intrus. À l'inverse certains tons de verts difficiles à discerner pour nous, occidentaux, étaient évidents pour eux ! (Voir ici [un résumé](#) et [une vidéo de BBC horizon](#) sur le sujet).

Dans le même style, il est décrit que les Inuits possèderaient 17 descriptions de "blanc" différents. (voir [ici](#))

Bien sûr ici nous ne parlons que du concept de la couleur et l'importance qu'à le langage dans la compréhension des nuances de ces couleurs. Mais n'est-ce pas vrai pour d'autres concepts ? N'est-ce pas le langage qui va définir la subtilité et les nuances de concepts ou d'idées ?

'Influpsy' : un mot manquant dans notre dictionnaire ?

Si le mot '**Influpsy**' dont la définition serait :

"nom féminin invariable :

influence psychologique d'un objet, d'une pièce, d'une personne ou d'un environnement qui par ses stimulations sensorielles (olfactive, gustative, tactile/proprioceptive, auditive ou visuelle) réveille inconsciemment chez un individu ou un groupe d'individus un état émotionnel particulier.

*On dira '**influpsy** positive' si l'émotion réveillée se rapporte à la joie, surprise, satisfaction, l'apaisement... et '**Influpsy** négative' si l'émotion réveillée se rapporte à une émotion de tristesse, colère, peur, haine... L'**influpsy** peut aussi déclencher la mise en route ou la création de processus cérébraux.*

*On ne devrait pas dire : "cet objet envoie des **influpsy** négatives" mais "je ressens des **influpsy** négatives de cet objet". En effet c'est l'interprétation personnelle de ces stimulations qui font que l'**influpsy** est interprété comme il l'est.*

*L'effet placebo est un type d'**influpsy** spécifique à une thérapie et spécifique à une amélioration physiologique. On ne peut pas parler d'effet placebo d'une pièce ou qu'émane une personne. "*

n'existe pas, alors ce concept précis n'est pas connu du grand public. Le grand public ressentant une influence véritable de certains objets, de certaines pièces ou personnes et n'ayant pas forcément le bagage scientifique nécessaire pour expliquer ce changement émotionnel peut alors penser qu'il s'agit d'une force inexplicable, d'un ressenti, d'une intuition, **d'une énergie positive ou négative**.

Si ce mot existait alors le grand public devrait d'abord éliminer toutes les influences psychologiques (en ayant au préalable compris ce concept dans son sens profond) avant de parler d'**énergie positive ou négative** et de l'existence d'un fluide invisible qui échappe à la raison.

On pourrait se demander si il restera alors de la place pour le mot '**énergie**' dans le sens ésotérique/alternatif du terme.

Analyse de l' "Influpsy" dans certaines situations où l'énergie est supposée à l'œuvre

Une pièce à énergie négative

Expérience personnelle de l'admin : Un jour je rencontrais une ostéopathe dans un pays lointain. Elle me raconta qu'un de ses associés lui avait jeté un mauvais sort car elle avait développé une tumeur (bénigne) au cerveau. Lors de la visite de son cabinet pluridisciplinaire, une cassette avec des prières coraniques étaient en auto-reverse toute la nuit afin de purger sa salle de mauvaises ondes ou **énergie**. À la fin de la visite du cabinet elle me dit : "tu ne trouves pas qu'il y ait une mauvaise **énergie** dans ce centre pluri-disciplinaire ?" _"Je vois ce dont vous voulez parler, mais je n'appellerai pas ça mauvaise **énergie**."

Voici la description aussi juste que je puisse me rappeler de ce cabinet :

- Tout d'abord l'odeur : l'humidité était présente et avec elle cette odeur de renfermé, mais à chaque moment de la journée se rapprochant de l'heure d'un repas l'odeur de friture épicée du restaurant juxtaposé offrait un changement olfactif. Loin d'une odeur plaisante d'un pot-pourri vous en conviendrez. Rien que cela ne vous donne pas envie d'y rentrer, d'y rester ou d'y revenir. Comment pourriez-vous faire un ancrage entre la mémoire d'un traitement agréable et efficace et d'une telle odeur ? C'est vrai, le cerveau humain est parfois capable de prouesses...
- Au niveau visuel : La peinture n'avait pas été refaite depuis plus d'une dizaine d'année vue la marque des cadres sur les murs, la décoration avec des meubles Formica vous ramenez dans les années 70-80, la secrétaire peu aimable et

l'agencement du centre était quelque peu étrange. On passera outre les cafards morts au niveau de la vitrine ou des rats que l'on pouvait voir occasionnellement. la moquette usée jusqu'au fil, les sièges agrémentés de coussins verts décolorés le tout sous un éclairage au néon 50Hz qui vous éclatait les yeux.

- Au niveau auditif : Le cabinet était situé très proche d'un grand carrefour bruyant, et d'un restaurant. Les salles de traitement étaient des boxes sans plafond offrant une notion d'intimité particulière lors de l'anamnèse ou du traitement.
- Au niveau proprioceptif : On pourrait parler des sièges peu confortables de la salle d'attente, de cette sensation de moquette usée sous les pieds, mais aussi la petitesse des salles de traitement vous forçant à manœuvrer autour de la table de traitement (qui était immobile et non ajustable bien sûr) et qui ne permettait pas de laisser ou de respecter cette distance physique entre vous et le patient.

Comme ce cabinet dégageait une **énergie** négative, vous imaginez bien que la solution choisie par cette thérapeute était de faire venir prêtres, imams, et moines bouddhistes afin d'exorciser les mauvais esprits. J'aurais jugé faire appel à un architecte et une décoratrice d'intérieur plus pertinent...

Alors énergie négative ou ressenti d'influpsy "négatives" ?

L'expérimentation de l'objet hanté

Une expérimentation remise au goût du jour par Derren Brown permet de montrer à quel point une influpsy peut affecter notre comportement.

Dans la vidéo suivante (en anglais) Derren Brown montre à quel point une suggestion comme celle qu'un "objet est hanté" peut affecter le comportement d'individus à leur insu. Alors que bien évidemment cet (comme tout objet) objet n'est pas plus hanté qu'un meuble Ikéa.

Par contre il est logique que statistiquement certains objets aient été maintes fois corrélés avec une malchance ou un malheur.

On dit alors que ces objets sont maudits, mais le sont-ils vraiment ?

Y aurait-il une **énergie** négative malfaisante qui entourerait certains objets ou pièces ? Avant de tirer ce genre de conclusion il serait logique de d'abord accepter le fait que le hasard existe. Et cela veut dire que statistiquement il est normal ou logique que certains objets (un bijou par exemple le diamant hope) aient été maintes fois corrélés avec une malchance ou un malheur par exemple. On leur attribue alors cette malédiction. En fait il serait anormal que ce genre de coïncidence n'existe pas !

La croyance que cet objet est maudit va ensuite nous faire tunnéliser et nous faire voir toutes les preuves qui vont dans le sens de cette croyance.

L'énergie positive de mon Power Balance ou de mon cristal/grigri/patte de lapin/signe de croix/pendule/boule de cristal/bouddha/porte bonheur ...

On va parfois pouvoir acheter des objets aux vertus magiques, qui vont nous envoyer des **énergies** positives, typiquement des cristaux, bracelets magnétiques et autres grigris.

Avant d'envisager une **énergie positive**, ne pourrions-nous pas nous interroger sur l'**Influpsy** "positive" que l'on percevrait de ces objets ?

Par exemple : imaginez que vous portiez en poche une patte de lapin et que vous fassiez un petit exercice. Rappelez-vous d'un moment de votre vie où vous vous sentiez en sécurité, en paix avec vous-même. Essayez de voir ce que vous voyiez, entendre ce que vous entendiez et ressentir ce que vous ressentiez et maintenant imaginez "charger" votre patte de lapin de cette émotion et mémoire en la regardant et en la tenant entre vos mains. Refaites encore cet exercice avec 2 ou 3 autres mémoires et émotions similaires. Une fois par semaine refaites cet exercice qui devrait se faire de plus en plus facilement et rapidement et notez le changement de votre état émotionnel avant/après cet exercice.

A présent lorsque vous serez dans une situation de stress, ressortez votre patte de lapin, regardez-la et prenez le temps de prendre une grande inspiration/expiration. Vous devriez noter un changement radical de votre état émotionnel.

Cela n'a rien de magique ou n'a rien à voir avec de l'**énergie positive**, vous avez en fait créé un conditionnement ou un réflexe de Pavlov en associant un moment agréable de votre vie à la vue de votre grigri. Il n'y a rien d'irrationnel là dedans. Et ce n'est pas un objet qui a une "**énergie positive**", car il n'aura probablement aucun effet sur quelqu'un d'autre que vous, car vous vous êtes programmé une **influpsy** "positive" qui vous est propre à la vue de cet objet.

Un petit mot sur ce sujet : bien que cette notion d'énergie soit farfelue, on ne peut pas pour autant renier les **Influpsy**. Et lorsqu'on commence à regarder les objets autour de soi, on se rend compte à quel point, ils sont puissants et nous influencent à notre insu. Lorsque vous voyez une lettre des impôts ou de l'Urssaf et que cela vous plombe le moral pour la matinée, c'est en fait une **influpsy** ! Et lorsque vous vous mettez à chercher partout une montre ou un bijou familial que vous avez égaré, cette obsession est aussi due à une **influpsy** !

Une personne et son énergie

On dit qu'une personne est énergique ou a de l'énergie. Mais lorsqu'on utilise ce terme on sous-entend le fait qu'elle soit particulièrement active. Dans ce sens-ci on se rapproche de la définition scientifique, car cette personne va particulièrement se dépenser à faire du sport ou être très efficace au niveau du boulot, elle va transmettre plus d'énergie au sens propre du terme à son environnement que quelqu'un restant cloîtrée chez elle à regarder la télévision.

Mais il y a une autre utilisation de ce mot énergie pour qualifier quelqu'un : lorsque l'on dit que cette personne a de l'**énergie** positive (ou négative). Autour d'une telle personne on se sent bien (mal), on se sent sûr de soi (peu confiant), on se sent grandi (soumis), il n'existerait plus de limite (on devient médisant), on positive (on négative).

Alors est-ce que c'est une énergie invisible, impalpable, une sorte d'éther qui vient nous envelopper ou qui nous fait rentrer en "résonance" ?

Il aurait été démontré que des personnes à tendance dépressive vont avoir plus de facilité à se rappeler des moments de leur vie qui sont malheureux (négatifs) que des moments heureux (positifs) (voir [ici](#) par ex).

On pourrait aussi se dire qu'il en serait de même sur le langage et leur communication : au lieu de voir la possibilité, la réussite, l'innovation, elles vont voir l'impossibilité, l'échec, la routine.

Imaginez un instant que vous voulez vous entraîner pour un marathon et que vous êtes à côté de quelqu'un qui vous dise :

_Tu crois vraiment que tu vas y arriver ? C'est beaucoup non 40km ? ça doit être difficile, routinier, ennuyeux... ça sert à quoi ? T'imagines les ampoules que tu vas te faire ? Et toutes ses heures sacrifiées pour l'entraînement ou tu ne seras pas à côté de ta famille ?

ou bien un autre de vos amis qui vous dit :

_ C'est excellent comme challenge ! Comment vas-tu t'y prendre pour ton entraînement ? Tu imagines le bien que ça va te faire de faire un tel entraînement et la satisfaction d'une telle réussite ?

Lequel est plus positif ? Lequel décririez-vous comme dégageant une énergie positive ?

Au niveau de la posture elle sera souvent de paire avec l'attitude mentale comme cela a été décrit dans l'article sur l'effet idéomoteur. Quelqu'un de positif ira vers l'expansion corporelle (extension de la colonne, grand mouvement des bras) et une personne négative plutôt vers le repli sur soi...

Comment peut-on savoir si un objet ou une pièce a une bonne influence sur nous au niveau de ses **influpsy** ? La réponse serait dans la kinésiologie appliquée...

Tester l'influpsy avec la kinésiologie

En kinésiologie appliquée on teste la force musculaire (des bras par exemple) en fonction d'un certain stimulus. Il serait raisonnable de douter sur le fait que la kinésiologie appliquée ne teste pas véritablement l'influence de l'onde électromagnétique d'un objet ou d'une substance sur notre corps (voir [ici](#) le point de vue de James Randi), par contre, quel outils redoutablement efficace pour tester si une **influpsy** nous est favorable ou non !

Au préalable demandez au cobaye de retirer tout percing, bagues, et autres choses. Il convient ensuite de calibrer cette personne. C'est à dire qu'il faut lui faire associer le fait qu'à une émotion positive ou quelque chose de bon pour elle, son muscle reste fort lors du test. Puis par la suite lui expliquer que si on teste quelque chose qui est néfaste ou mauvais pour elle alors son muscle sera "évidemment" faible. Entraînez la personne 2-3 fois avec des émotions/mémoires encore plus intenses en introduisant un langage suggestif.

Une fois que cela est fait vous avez "programmé" ou créé un réflexe pavlovien de type :

_si c'est bien => muscle reste fort

_si c'est mauvais => muscle devient faible

A présent si vous testez différents objets, vous allez tester ce qu'émotionnellement ou psychologiquement cet objet représente chez cette personne et non pas l'onde électromagnétique ou l'**énergie** de cet objet !

Par exemple si vous voulez savoir si la vie de couple se passe bien alors testez la personne sans sa bague de mariage et ensuite testez la personne avec sa bague de mariage. Si la vie de couple se passe bien alors le muscle sera fort sinon le bras devrait tomber sous votre pression. C'est redoutable d'efficacité pour tester des **influpsy**.

On notera que la kinésiologie appliquée est tellement biaisable par la suggestion que l'on peut se demander si il est vraiment raisonnable que des thérapeutes puissent utiliser ce genre de test pour effectuer un diagnostic d'allergie ou d'intolérance par exemple. (voir ici le paradoxe des faux-positifs en rapport avec la kinésiologie)

Dans la vidéo suivante James Randi démonte la kinésiologie et son emploi pour tester des cristaux. En effet dans la vidéo suivante on s'aperçoit que la personne a une faiblesse musculaire si elle sait quel cristal on utilise (**Influpsy** +ve) mais dès qu'elle ne sait plus lequel c'est, alors le test ne peut plus fonctionner !

Conclusion

Il serait trop facile de dire que le fait qu'un objet ou une pièce n'émet pas d'énergie et que cela ne soit que des élucubrations et sans intérêt. Les **influpsy** existent bien et leur influence sur nos émotions est énorme. De l'état émotionnel qui en découle toute une cascade de sécretions chimiques s'effectue dans notre cerveau qui vont modeler et affecter la manière dont nous allons percevoir la vie et peut-être à la longue avoir une influence sur le développement de certaines pathologies.

Arriver à un gala dans une Porsche neuve ou dans une R5 rose décolorée qui crache un max de fumée ne va pas vous mettre dans le même état d'esprit pour le reste de la soirée et les autres ne vont pas vous voir non plus du même oeil victime de l'influpsy qu'ils ressentent aussi de la voiture. De même si on hérite de meubles qui ont bercé une enfance malheureuse, ce n'est pas forcément un choix judicieux que de les garder chez soi, car chaque jour inconsciemment cela va vous stimuler des mémoires plutôt mélancoliques.

Adopter ce mot “**influpsy**” (ou un équivalent) et comprendre profondément la notion qu’il évoque est un travail essentiel pour chaque thérapeute. On ne peut pas continuer à utiliser un mot comme “énergie” dont la connotation avec le magique est trop forte et trop ancrée.

Reconnaître dans sa thérapie les parts d’**influpsy** peuvent nous aider à améliorer la partie “psychologique” de nos traitements et permettre à utiliser un langage plus positif et l’emploi de question ouverte positive pour stimuler le patient vers l’utilisation de chemin neuronaux constructifs et positifs.

Post-scriptum 16/12/2013

Suite à l’écriture de cet article, il m’est paru nécessaire de contacter l’Académie Française, dont j’ai reçu une réponse très rapidement le 5/6/2013 :

“Monsieur,

Le Dictionnaire de l’Académie française n’enregistre que des mots entrés dans l’usage. Il faudrait donc que ce terme commence à être employé plus largement pour que l’Académie puisse l’examiner. Je me permets néanmoins de vous signaler que la définition que vous donnez d’“Influpsy” ne diffère pas fondamentalement de celle d’Influence (voyez notre Dictionnaire en ligne) et que sa formation (il s’agit d’un mot-valise) n’est guère conventionnelle, d’autant que le seul mot finissant par -psy chez nous est gipsy (mot anglais).

Cordialement,”

Voici la réponse d’ostéopathie-64 :

Cher Monsieur X,

Je vous remercie pour votre courriel,
Je ne vous avez pas fait part de mon article concernant l’utilité du mot “influpsy” (ou d’un autre) pour se substituer au mot “énergie” d’un point de vue ésotérique.
Aussi, veuillez trouver ici le lien vers cet article :

<http://www.osteopathie-64.fr/energie-revoir-definition-esoterique-influpsy>

Je suis malheureusement en désaccord avec le fait que le seul moyen qu’un mot naisse dans le dictionnaire soit qu’il soit utilisé par une large population, car que ce passe-t-il si cette population est inapte à se rendre compte qu’elle a besoin d’un tel mot ? Explication :

1. Une sensation étrange émane d'une maison, d'un meuble, d'un bijou (...), ce qui est ressenti par les gens
2. Leur méconnaissance scientifique et leur croyance ésotérique, leur fait penser qu'il y a un "éther énergétique" qui est présent
3. Ils utilisent le mot énergie, et en faisant cela ils détournent le vrai sens scientifique du mot,
4. Ils donnent ainsi une fausse existence réelle à ce mot à cause de la confusion qu'il génère
5. Ce mot "énergie", limite par la suite la volonté de vouloir comprendre les vrais phénomènes qui sont à l'oeuvre (les phénomènes d'origine psychologiques) car la population se suffit de ce mot
6. Des croyances et des mouvements sectaires prennent naissance, ainsi que des formations professionnels pour des thérapeutes se basant sur l'existence de cette "énergie" ésotérique qui existe dans le dictionnaire mais qui n'existe pas dans la vraie vie
7. Potentiellement la vie de patients peut être en jeu, et de nombreuses personnes finissent par tomber dans des mouvements sectaires se glorifiant de cette "énergie"
8. Remettre en cause de ce mot "énergie" d'un point de vue ésotérique par la population générale n'est plus possible à part quelques personnes compétentes dans le genre de domaine de la suggestion, car la population s'autosuffit d'un mot qui n'est pas le mot et qui donne une fausse existence à un phénomène.

Le seul moyen de modifier cette situation et de créer par "le haut" un tel mot par le conseil de l'Académie Française, en faisant en sorte que les gens connaissent la définition du mot "influpsy" et qu'ainsi elles le substituent au mot "énergie ésotérique". Ce qui élèvera d'ailleurs les gens à mieux comprendre les influences psychologiques dont elles peuvent être victimes.

D'ailleurs si ce mot "influpsy" n'est pas créée par l'Académie Française, alors l'Académie Française facilite l'existence de mouvement à caractères sectaires qui ont recours au mot "énergie" d'un point de vue ésotérique et participe ainsi indirectement à tous les abus qui en sont issus, alors qu'elle en a aujourd'hui pris connaissance.

Je vous rappelle la définition que je propose :
"nom féminin invariable :

influence psychologique d'un objet, d'une pièce, d'une personne ou d'un environnement qui par ses stimulations sensorielles (olfactive, gustative, tactile/proprioceptive, auditive ou visuelle) réveille inconsciemment chez un individu ou un groupe d'individus un état émotionnel particulier.

On dira 'influpsy positive' si l'émotion réveillée se rapporte à la joie, surprise, satisfaction, l'apaisement... et 'Influpsy négative' si l'émotion réveillée se rapporte à une émotion de tristesse, colère, peur, haine... L'influpsy peut aussi déclencher la mise en route ou la création de processus cérébraux.

On ne devrait pas dire : "cet objet envoie des influpsy négatives" mais "je ressens des influpsy négatives de cet objet". En effet c'est l'interprétation personnelle de ces stimulations qui font que l'influpsy est interprété comme il l'est.

L'effet placebo est un type d'influpsy spécifique à une thérapie et spécifique à une amélioration physiologique. On ne peut pas parler d'effet placebo d'une pièce ou qu'émane une personne. "

De mon côté je ferai de mon mieux à développer ce mot autour de moi, et à mettre un sondage en ligne sur mon site pour demander une reconnaissance officielle de ce mot.

Très cordialement,

Pierre de Lasteyrie

PS : comment appelle-t-on un mot dont la définition est une définition orpheline ?